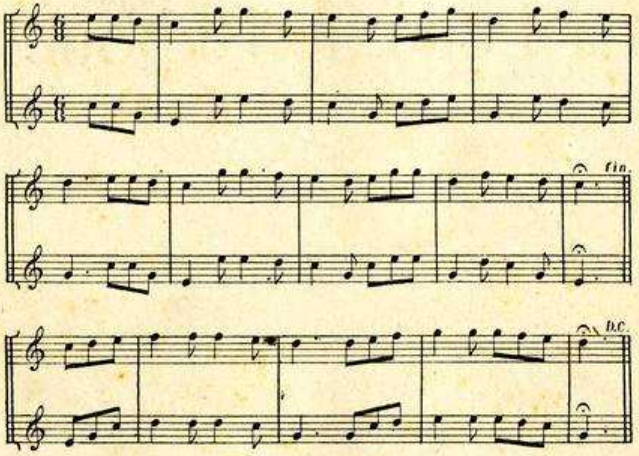
La Loge de Raboué

Par le Baron Jacques de Vezins

La Loge de Raboué



La passe est belle elle est gentille,
C'est un gibier du Haut-Poitou,
Remplaçons la par la jeune fille,
Et Saint-Hubert en sera jaloux.
Comme on le voit la vertu prime,
A l'équipage de Raboué ;
Dans son langage le plus intime,
Le patron est fort réservé.

De Rallye-Lepus, le vieux frère,
Lui dit pourtant, il faut aimer ;
Mais de Vezins, qui le considère,
Répond : Il vaut bien mieux chasser.
Dans ma Perchée, dit Bourdessoule,
J'ai un grand lièvre de signalé ;
Le père Lastic, lorgnant la foule,
Nous offre un bouquin à chasser.

On tire pile, on tire face,
Règle de la Société,
Afin que le hasard nous trace ;
Ce que le sort a décidé.
A Nieul-l'Espoir, midi sonne ;
Les chiens sont en plein rapproché.
De temps en temps la trompe résonne,
Enfin Laribeau a lancé.

Bientôt, nous sommes à la Vayolle,
Puis, dans les bois de Chambonneau ;
La meute par dessus le Miosson vole,
En ne faisant pas un défaut.
Jean, qui monte sa bonne Princesse,
Suivant tous ses chiens de fort près,
Transporté, dans son allégresse,
Nous sonne le changement de forêt.

Cinq à six doubles accoutumées,
Que l'animal fait à loisir ;
Ont été vite débrouillées ;
Par Marengo, chien d'avenir.
L'animal ne sachant que faire,
Se fait chasser dans le chemin,
Ranfort, sans se laisser distraire,
Le pousse de près dans Chabatin.

Il veut enfin prendre la campagne,
Par le champ des Touches veut débucher ;
Quand soudain le maudit Champagne,
Le court et le fait forlonger.
La meute ne perdant pas courage,
Prend la voie sans hésitation ;
Habituée dans ces parages
A voir semblable hésitation.

Royalo, le rusé compère,
Relance le lièvre dans un soubi.
Bravo ! s'écrie l'ardent vieux frère,
Qui aussitôt sonne l'hallali.
Alors la chasse est terminée,
On allume pipes, on divise fort,
Sur les événements de la journée ;
Puis on se rend au son du cor.

N'oublions pas ce brave ami,
Qui s'est signalé maintes fois.
Je ne nommerai pas un refroidi,
Je veux parler de Charles Touchois.
A la cuisine il excelle,
Et fait des mets toujours nouveaux ;
Que l'on arrose d'une bouteille,
Du Sir Le Maille de Moiseau.